

Commission : Droits de l'homme

Question : Une cohabitation paisible des différentes identités pour le monde de demain

Auteur : République Démocratique du Congo

Les différentes identités, qu'elles soient religieuses, ethniques, culturelles ou autres sont autant de caractéristiques qui attestent de la diversité dont regorge l'humanité. Au cours des dernières années, le phénomène de la mondialisation, qui permet à la planète entière d'être en contact, et les différents organismes internationaux, principalement l'ONU, qui promeuvent la paix et la prospérité mondiale, favorisent la coexistence paisible de ces identités. Cependant et, malheureusement, partout dans le monde, il y a des conflits entre identités. Ils peuvent être d'ordre religieux, politiques, nationalistes ou, comme c'est le cas dans notre pays, la République Démocratique du Congo, - ethniques – et ils sont difficiles à contrôler et à limiter.

La République Démocratique du Congo est fière d'avoir maintenu son identité et ses habitudes qui font partie de sa culture, malgré les multiples conflits dont elle a souffert au cours du dernier siècle et qui, hélas, continuent encore aujourd'hui. La RDC vit un moment de croissance démographique générée par les près de 250 ethnies recensées, soit un des taux les plus élevés au monde. Les Luba, les Kongo, les Mongo et les Mangbetu-Azande sont les plus nombreuses. Néanmoins, le climat de tensions, les interventions d'autres pays comme le Rwanda ou l'Uganda et le mélange d'ethnies congolaises avec celles d'autres régions voisines, rendent ingérable le contrôle démographique et contribuent à l'instabilité et aux violations des droits de l'homme.

A l'Est du pays, les régions du Kivu Nord et Sud ont été les plus touchées par la lutte armée. En 2006 des élections ont été convoquées et Joseph Kabila a gagné, c'est l'actuel Président de la nation. Le nouveau gouvernement a proposé à tous les groupes armés du pays de rejoindre les Forces armées de la République Démocratique du Congo (FARDC). Après avoir rejeté l'offre, le Tutsi Congolais Laurent Nkunda, qui dirigeait dans la région du Kivu Nord, a fondé le Congrès national pour la défense du peuple (CNDP), avec l'appui des Tutsis Rwandais, pour poursuivre les milices hutus rwandaises des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR), présentes au Kivu Sud et qui forment le principal groupe rebelle hutu contraire au gouvernement tutsi du Rwanda. Après avoir été accusé par le gouvernement Kabila de tueries arbitraires et de violations, le CNDP a tourné ses attaques vers le FARDC, créant ainsi le conflit qui continue et que l'on nomme de nos jours le M-23.

Cette guerre, qui affecte le gouvernement et, surtout, les civils de notre pays, est en réalité ethnique et oppose Hutus et Tutsis, des ethnies qui procèdent du Rwanda et du Burundi et qui sont étrangères à la RDC, bien qu'elle soit impliquée dans ce conflit puisque les richesses en minerais des régions du Kivu Nord et Sud, frontalières avec le Rwanda et contrôlées par les Tutsis et Hutus, génèrent une grande quantité d'argent, vitale au maintien de la querelle.

Internationalement, les conflits ethniques comme le nôtre parmi d'autres à échelle mondiale, doivent voir le jour, afin de les éliminer. La République Démocratique du Congo a la volonté

de collaborer avec les autres pays constituant l'Organisation des Nations Unies pour trouver une solution rapide et efficace à ce problème qui frappe notre pays depuis des années.

Notre priorité immédiate est de mettre fin aux affrontements en cours (déclenchés par le CNDP), en fomentant un large processus politique, et pas uniquement en cherchant une simple solution militaire mais bien en atténuant la crise humanitaire. A cet effet, il sera nécessaire de créer une armée nationale crédible, bien entraînée, équipée et stable. En plus, il faudra élaborer des plans de réforme dans le secteur de la sécurité, renouveler nos efforts dans la consolidation de la paix et le soutien de la démocratie émergente. Dans ce sens, on travaillera à la recherche d'une solution aux problèmes du gouvernement, à la reconstruction du pays et à son développement. On fomentera la confiance et la coopération entre la RDC et le Rwanda. Ce défi doit être relevé par toute la région et les partenaires internationaux, bien qu'il incombe aux deux présidents, Kabila et Kagame. Les efforts se sont intensifiés de manière remarquable ces derniers mois et de leur succès dépend une solution durable pour la crise.